

# Les Archives, UNE RICHE COLLECTION au service du savoir historique et botanique

**La Bibliothèque contient dans son fonds d'archives quelques 70180 pièces manuscrites, la plupart issues des legs des collections des grands botanistes genevois aux CJB. Fruit de la longue tradition botanique genevoise, ce trésor archivistique, conservé en chambre forte, est un outil précieux pour l'historien et le botaniste dans leurs recherches...**

**Patrick Bungener**  
Collaborateur scientifique



Manuscrits d'Augustin-Pyramus de Candolle



Page de la main de Jean-Jacques Rousseau

**L**a participation des CJB au récent colloque international «Archive des savoirs : problèmes et enjeux», organisé par l'Université de Genève, a incité à une réflexion autour de ces collections, sur leur contenu comme sur le contexte entourant leurs legs. Ce fonds manuscrit, qualifié de «précieux» par son caractère unique, inclut principalement des pièces de correspondance (lettres ou fragments de lettres), mais aussi des mémoires autographes, publiés ou non, des ouvrages imprimés annotés, des carnets de récoltes de plantes, des registres d'entrée de bibliothèques et d'herbiers. Une vaste palette de documents iconographiques (quelques 4200 pièces ont été recensées !), quelques petits herbiers reliés en livres et des boîtes anciennes d'herborisation accompagnent cet ensemble.

C'est non sans émerveillement que le chercheur, archiviste, bibliothécaire, conservateur ou simple amateur de beaux objets

## **Des collections sous le signe de l'émotion**

aborde les pièces les plus spectaculaires de cette collection : une page rédigée de la main du célèbre Jean-Jacques Rousseau, des boîtes originales à

dos rouges, renfermant les précieux manuscrits du botaniste genevois Augustin-Pyramus de Candolle, des lettres à profusion – certaines ont plus de 250 ans d'âge – issues d'expéditeurs prestigieux, ou encore de magnifiques dessins de plantes qui n'ont pas perdu de leur brillant !

Cet ensemble archivistique s'est constitué principalement via les legs des collections des grands botanistes genevois des

## **Des collections utiles au chercheur**

19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles comme Emile Burnat, Edmond Boissier, les Candolle (Augustin-Pyramus, Alphonse et Casimir), ou encore John Briquet, un ancien directeur des CJB. Ces collections n'ont pas pour destin de rester confinées, tel un trésor, dans la chambre forte (sous alarme) de la Bibliothèque pour leur protection. Elles forment un matériau essentiel au chercheur en sciences humaines comme en sciences exactes. Le sociologue des sciences, par exemple, en reconstituant le cadre historique dans lesquelles ces collections ont été léguées, peut obtenir des données sur le contexte politique et les conditions *sine qua non* attenantes à leur versement

de mains privées à la collectivité publique. Il peut s'interroger aussi sur les limites à donner ou non, au sein des papiers personnels de ces chercheurs, entre ce qui est de l'ordre du domaine public et de la sphère privée. L'historien des sciences, lui, dans son analyse des échanges épistolaires des botanistes genevois avec la communauté environnante, peut reconstituer leurs réseaux scientifiques et sociaux à la base de la croissance de leurs collections personnelles (herbiers et bibliothèques), aujourd'hui formant le cœur patrimonial même des CJB. Mais les documents de cet ensemble servent aussi au bon fonctionnement de la pratique du travail en botanique. Le taxonomiste y trouve bien souvent des informations capitales pour ses travaux de typification et de nomenclature. Le botaniste engagé dans des travaux floristiques peut en soustraire des observations ancestrales lui permettant une analyse précise de la variation de la biodiversité végétale au cours des siècles.

Ce fonds «précieux» de la Bibliothèque n'est donc pas un trésor englouti. Par la richesse des données qu'il inclut, il permet aux chercheurs qui le consultent de mener à bien leurs travaux dans une vaste palette de thèmes de recherche !